

RÉSUMÉ : Ce premier tome intitulé *Faire l'histoire du tennis de table : de son histoire culturelle en France à ses perspectives internationales* propose de mettre en évidence les principaux résultats de mes travaux, tout en expliquant ce qui a motivé ou conduit, dans un environnement de formation puis d'exercice professionnel particulier, à leur élaboration. Tout en résitant l'apport de mes travaux dans l'historiographie française ou internationale du sport, cette synthèse constitue une occasion de présenter mes axes de recherche à l'aune de mes publications, collaborations, dépôts de projets et encadrements de mémoire ou de thèse d'étudiants et d'étudiantes. Bien que mes travaux revêtent principalement de l'histoire culturelle du tennis de table en France, ils envisagent désormais des perspectives d'histoire internationale du sport.

RÉSUMÉ : Ce mémoire inédit invite à réfléchir aux effets des changements technologiques dans le sport. Il nous plonge dans un épisode historique particulier où l'apparition d'une raquette, dont les revêtements sont constitués de mousse, et non de caoutchouc à picots, menace progressivement l'unité de la Fédération Internationale de Tennis de Table, voire la séparation du tennis de table en deux sports distincts. Si la raquette-mousse se diffuse progressivement de 1952 à 1955, c'est davantage l'apparition de nouveaux revêtements hybrides ou combinés à partir de la mousse et de caoutchouc à picots qui interroge les questions d'égalité et de mérite dans ce sport, et plus largement, de l'intérêt de son spectacle pour le public. En tentant d'offrir un double regard, à la fois national et international, cette démonstration invite à expliquer les résistances culturelles à sa diffusion, notamment européennes face à la nouvelle montée du Japon et des pays d'Asie de l'Est.